



Travaux au Gouffre de Lajoux

V. Chopard et D. Linder

Ce soir, affairé à un nouveau bout de texte pour notre futur Jura Souterrain, je bascule presque à la renverse (avec ma tasse de thé) en ouvrant mes quelques notes du Creux Koby, plus couramment appelé gouffre de Lajoux.

Visiblement, nos carcasses vieillissent puisque cela fait bientôt 5 années que nous partons gratter dans les argiles de ce trou.

Nous avons débuté nos investigations par une fouille du gouffre pour avoir une bonne vue d'ensemble du site et des possibilités dont il regorge.

Et visiblement, la suite logique était bien le fond du gouffre (-167) et non les puits parallèles qui semblent se reconnecter à l'axe principale depuis -155m. Les taupes modèles 1998 se sont donc affairées dans les sédiments au bout du

méandre (topo : Ph. Rouiller). Une année après et 10m de désobe plus loin, nous retrouvons le méandre et découvrons environ 80m de nouvelles galeries.

La cote des -200m est presque atteinte, mais tout ça a l'air bien bouché et seul un méandre remontant indique une suite intéressante avec un courant d'air.

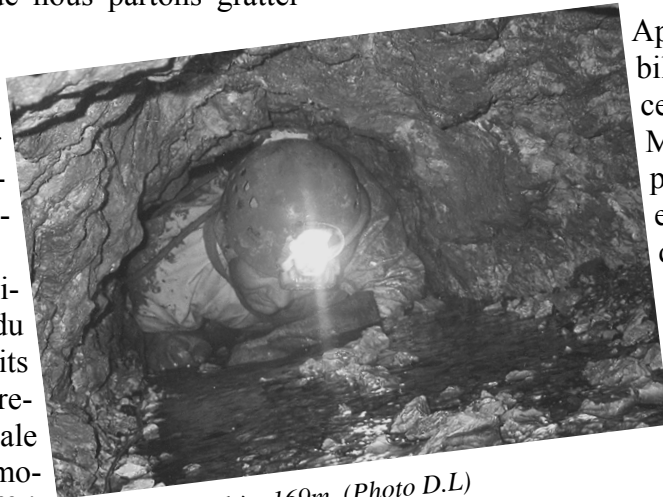


Suite il y a et obstacle de taille il y a aussi ! Devant nous, le plafond s'abaisse et seul un passage de 0.8m x 0.1m subsiste. Tout ça ressemble étrangement à un siphon rempli d'argile

Après pas mal de galères et deux ans de labeurs nos têtes émergent du tas de boue, nous sommes en automne 2001.

*Devoir accompli !!!
(Photo: C. Chopard)*

Nous pouvons alors savourer plus de 300m de méandre vierge qui après avoir fait un dos d'âne replonge pour nous conduire par -212m de fond. Le bout de notre méandre semble atteint pour un bipède normalement constitué, quoique peut être qu'un petit minage... à suivre.



Tunnel à -169m (Photo D.L.)

Après ces quelques années, le bilan peut prodiguer une certaine satisfaction.

Mais, malheureusement pour nous (tous), il faudra encore se servir d'un coquillage pour entendre le son mélodieux d'une rivière souterraine.

Pour information, signalons que l'eau pose quelques problèmes d'accès dans le méandre boueux du Paradyzoo. Deux

pseudo-siphons, ou voûtes mouillantes, peuvent se former et ainsi fermer le passage durant 2 à 3 semaines, ce qui limite passablement les périodes propices à des travaux d'explorations.

Objectifs futurs

L'automne dernier (2002), nous avons repris des travaux d'élargissement dans le ruisseau vers -170m avant le début du méandre boueux (Paradyzoo). Le passage est étroit (0.2m x 0.3m), mais il se pourrait bien que nous retrouvions plus en aval des affluents puisque le méandre est parsemé de nombreuses pertes.

Les grandes cheminées, à mi-parcours du méandre, seront certainement escaladées dès le moment où leur accès sera possible. Tout comme une dernière tentative de minage à -212m.

1er Bain de Boue

Le samedi 20 octobre 2001 a été un jour extraordinaire pour Denis J., Eric W. et moi-même. Toutefois, ce jour-là, le quatuor n'était pas au complet, car Damien n'avait pas pu se joindre à nous. Eric

